

## mawil: die band/le groupe

"On peut rester amis" – une phrase des plus anodines et pourtant, aucune autre n'a dû briser plus de coeurs. Entre autres, celui de Mawil à plusieurs reprises. Assez pour lui inspirer une série de bandes dessinées autobiographiques racontant l'adolescence et les rites d'appariement en RDA. L'auteur, né en Allemagne de l'Est en 1976 sous le nom de Markus Witzel, y décrit ses peines de coeur avec une légèreté peu commune chez ses confrères allemands. Une particularité qui a manifestement fait mouche auprès du lecteur : "Wir können ja Freunde bleiben / On peut rester amis" est devenu un best-seller dans sa catégorie, a été plusieurs fois réédité et a même été vendu aux marchés français et espagnol.

À la parution de "Wir können ja Freunde bleiben", Mawil n'est plus vraiment un nouveau-venu. Il dessine des BD depuis l'âge de huit ans. Sa première publication dans un fanzine remonte à ses seize ans. Pendant ses études de design aux Beaux-Arts de Berlin-Weissensee, il fonde avec quelques condisciples le groupe "Monogatari", représenté à Lucerne en 2001 avec son projet universitaire "Alltags-Spionage – Comicroportagen aus Berlin / Espionnage du Quotidien – Reportages BD à Berlin". Avec "Berg Hasi" et "Strand Safari", il publie les premières oeuvres mettant en scène son alter ego Hasi.

Mawil est indiscutablement le grand talent de la jeune scène BD germanophone. Son don irrésistible pour les dialogues justes, les situations réalistes, son autodérision touchante soulignée par un trait vif transforment la lecture de son dernier opusculé "Die Band / Le Groupe" en un véritable plaisir.

Après ses déconvenues avec la gent féminine, Mawil dépeint dans l'album succédant à "Wir können ja Freunde bleiben" son échec à devenir rock star. "Die Band" retrace l'histoire classique du groupe de lycéens jouant dans une cave humide en rêvant à une grande carrière, à des disques d'or, des tubes et des groupies. La réalité est bien entendu toute autre : ils répètent jusqu'à avoir les doigts en sang, mais au lieu de récolter des disques d'or, ils dissertent sur les guitares et les amplis (et ennuient passablement les filles). Et quand ils sortent enfin de leur cave pour monter sur la scène d'une M.J.C. pas vraiment glamour, ils sont victimes d'un tel trac qu'ils profitent à peine de leur propre concert. Jusqu'au jour où les grands rêveurs prennent conscience que leur but ne sera pas si facile à atteindre.

Mawil ne deviendra jamais rock star. Il en est mieux ainsi, tout du moins pour le lecteur. Dans "Die Band", il expose les raisons de sa carrière avortée (également valables pour la majorité des jeunes rêveurs). L'art de Mawil, c'est de transformer son expérience personnelle en scènes à valeur universelle. Son groupe s'appelle simplement "Die Band / Le Groupe", celui dans lequel nous avons tous un jour joué ou rêvé de jouer. Son ironie tendre et chaleureuse fait de "Die Band" un regard émouvant sur une phase de l'adolescence riche d'espoirs et d'illusions. Un temps où tout est encore possible, où l'on peut encore refuser la réalité.

# Fumetto

*int. comix-festival luzern* 16 - 24 April 05

## 2

### **BIBLIOGRAPHIE**

(extrait):

- "Die Band" (Reprodukt, 2004)
- "Wir können ja Freunde bleiben" (Reprodukt, 2003)
- "Strand Safari" (Schwarzer Turm, 2002)
- "Berg Hasi" (Monogatari, 2001)
- "Wie wir uns mal 'ne 3er-WG suchen wollten" (in: "Alltagsspionage", Monogatari, 2001)